

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

11 mars 2018 : 4^{ème} Dimanche de Carême, de Lætare

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Dieu a tellement aimé le monde

qu'il a donné son Fils unique,

afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

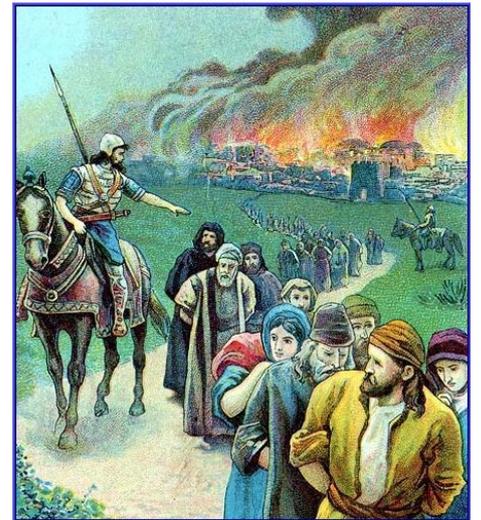
Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du deuxième livre des Chroniques (36, 14-16. 19-23)

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem. Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabuchodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! » – Parole du Seigneur.



Psaume (136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6)

Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ; aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux : « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. »

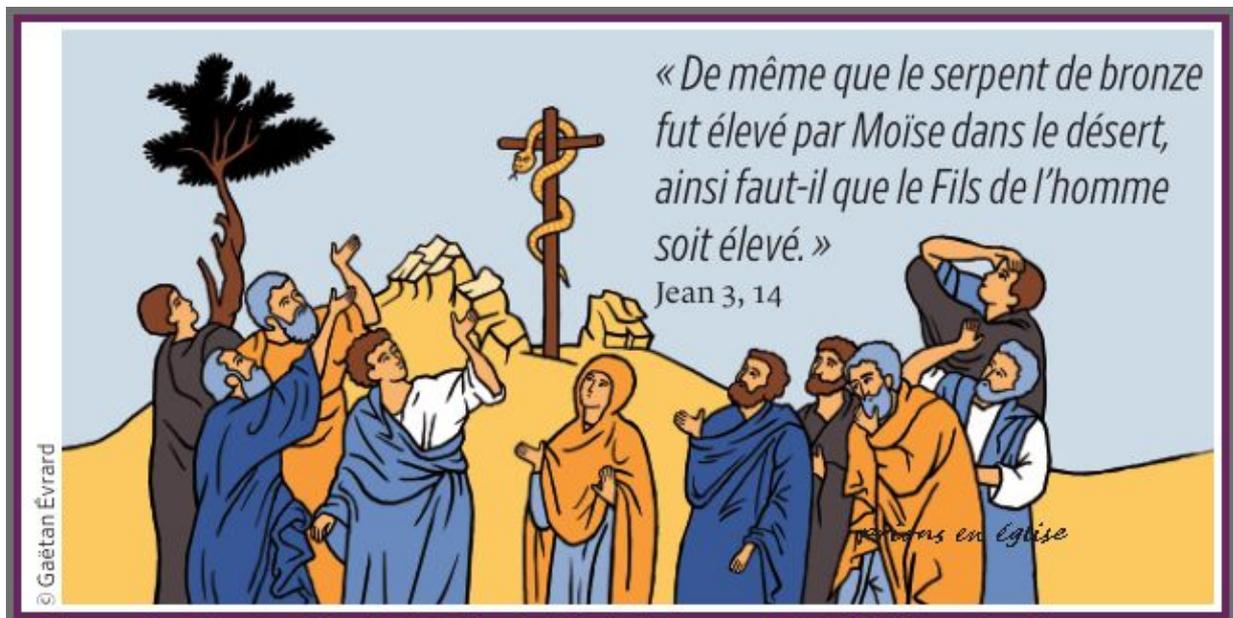
Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ? Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie.

Deuxième lecture

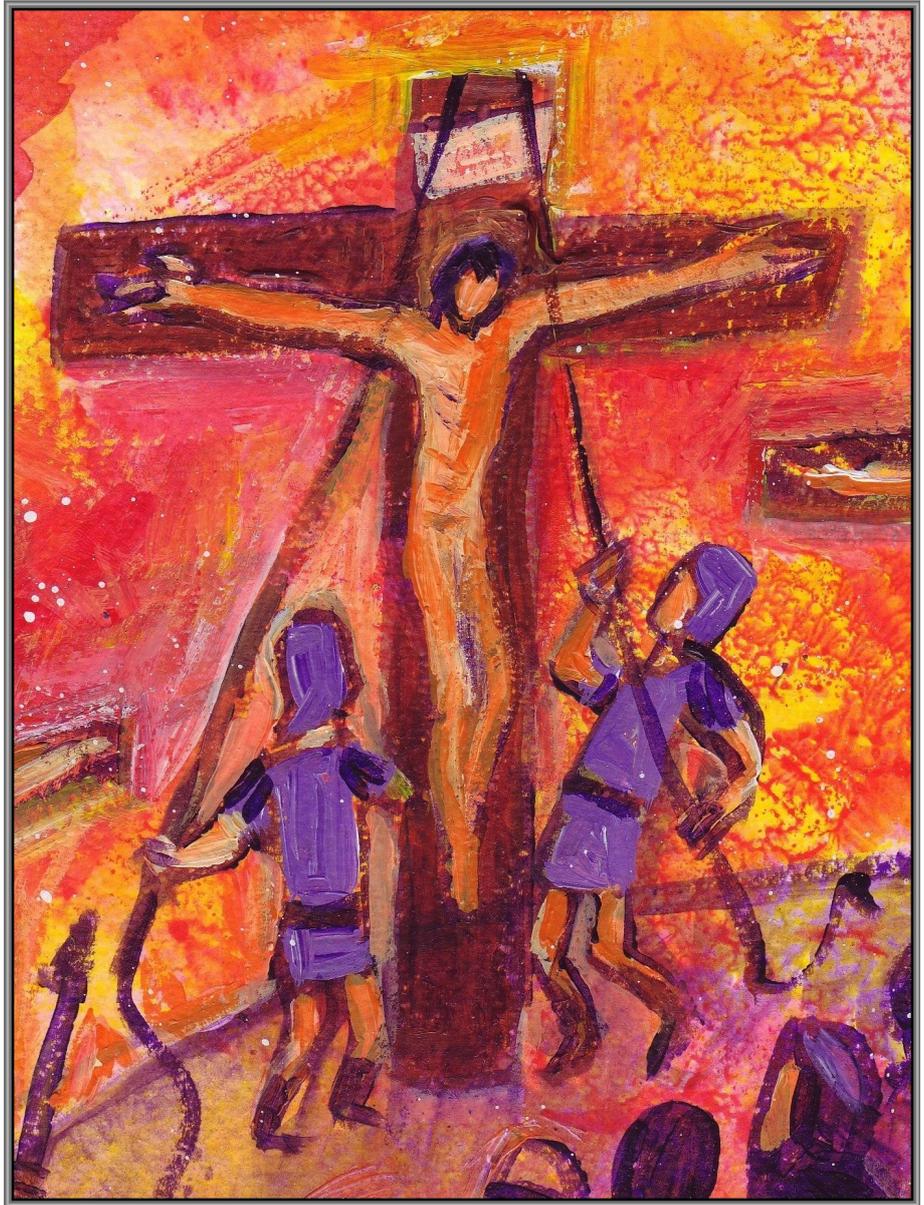
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (2, 4-10)

Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. – Parole du Seigneur



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà



jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » –
Acclamons la Parole de Dieu.

PRÉPARONS-NOUS À LA VIE ÉTERNELLE

Admirons la beauté des textes de ce jour, qui révèlent la tendresse et la miséricorde de Dieu. Nous savons combien notre péché nous entraîne loin de nous-mêmes, comme Israël déporté à Babylone. Mais aussi loin que nous puissions nous égarer, nous ne serons jamais trop éloignés de Dieu pour qu'il ne puisse nous retrouver et nous ramener à lui.

Comme Israël remontant à Jérusalem (2 Ch 36, 23), nous sommes appelés à revivre en Jésus Christ en qui Dieu a voulu nous montrer « au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous » (Eph 2, 7).

Pour nous sauver, Dieu a envoyé son Fils unique « non pas pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3,17). Si Dieu nous fait le don de la vie, c'est pour que nous vivions en plénitude. Il nous faut vivre sans crainte. Le bien que nous ferons nous sera compté comme justice. Du mal que nous commettrons, nous pourrions obtenir le pardon car « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu » (saint Irénée).

Ce qui se joue pour nous, c'est que nous puissions nous préparer à la vie éternelle. C'est la grande nouvelle de ce jour. Qu'elle nous rende courage si nous sommes tombés, qu'elle nous aide à nous relever et nous remette en marche. Au terme de notre route, c'est un Père aux bras grands ouverts qui nous attend car « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus, notre Seigneur » (Rm 8,39).

Un frère de Landévennec

Texte tiré de missel des dimanches

